

COMITE LOCAL TERRITOIRES A VIVRES (TAV) - MONTPELLIER

09 SEPTEMBRE 2021 AU MIN DE MONTPELLIER

COMPTE-RENDU DES ECHANGES

Personnes présentes :

Pauline Scherer (Vrac & Cocinas – Territoires à VivreS), Marco Locuratolo (FR CIVAM – Territoires à VivreS), Lucas Vigroux (SIAO), Francesca (Cirad), Justine Labarre (Vobsalim 34), Pierre Guillez (5^e saison), Vincent Nourrigat (Marché Paysan), Chantal Mazurek (monnaie la graine), Marie-Clémentine Foussat (MIN), Mathieu Roy (Esperluette), Julie Rodriguez (La Cagette), Margot Bouvier (Réseau Cocagne), Claire Meyrieux (Croix rouge insertion), Thomas (5^e saison), Laure Viart (Léris > VRAC), Geneviève Silberstein (Secours Catholique), Amélie Naillon (animatrice réseau secours catholique, référente alimentation digne sur le département), Samuel Levallois (Vrac & Cocinas), Thibault Mascarelo (Secours Populaire Hérault), Maëlis Horellou (FR CIVAM).

Introduction : Rappel du programme et de ses enjeux.

- **Proposition de travailler sur une charte sur la base des éléments ci dessous :**

Les fondamentaux de Territoires à vivreS sont à élaborer collectivement

Proposition initiale :

- Nos systèmes alimentaires doivent évoluer vers plus de durabilité (environnementale, sociale, économique, santé/nutrition, gouvernance/démocratie);
- L'accès des personnes précaires et à petits budgets à une alimentation de qualité doit être facilitée et encouragée en développant des espaces citoyens, de proximité, autour de l'alimentation durable;
- La participation politique des habitant-es, en particulier les plus éloignés de l'alimentation durable doit être activée et soutenue (s'informer, donner son avis, participer aux actions, participer aux décisions, siéger dans des instances institutionnelles...);
- La transition des pratiques alimentaires doit être accompagnée notamment via des démarches de sensibilisation et d'éducation populaire (attentive aux rapports de domination) pour lever les différents freins d'accès;
- Les personnes en situation de précarité et à petits budgets doivent retrouver des circuits alimentaires communs à tous, au sein desquels ils exercent leurs choix;
- Il faut prévenir le recours à l'aide alimentaire, la réserver aux situations d'urgence, réduire son usage.

Changements visés :

Permettre aux habitant-e-s précaires et à petits budgets de la Métropole de s'approprier les enjeux alimentaires, de pouvoir faire leurs choix et avoir le choix, de participer aux dynamiques collectives et aux décisions à différents niveaux, d'accéder à une alimentation durable, POUR une meilleure santé, le développement des liens sociaux, la protection de l'environnement, le soutien au monde paysan, plus de démocratie (sociale, politique et économique)

ET

Développer un système alimentaire de proximité commun à but non lucratif / lucrativité limitée qui développe la production et la transformation locale durable et accessible, permet aux producteurs de vivre dignement, soutient les modèles économiques coopératifs et les acteurs alternatifs de la distribution

ET

Développer des coopérations multi-acteurs pour une meilleure réponse aux besoins et enjeux

Les besoins et questions du groupe : dédier un temps collectif à la question des valeurs et à ce qu'on met derrière les termes.

Ce point est mis à l'ordre du jour du prochain comité local

- **Proposition de Mode de gouvernance (validée)**

Le comité local de Territoires à Vivres Montpellier : toutes les organisations intéressées et concernées, représentées par des personnes en chair et en os qui s'engagent, ouvert à des personnes concernées, impliquées dans les actions de terrain

Le comité local est une instance d'échanges et de prise de décision sur les chantiers à mener

Mode de prise de décision ?

Des groupes de travail thématiques en fonction des chantiers, permettant d'intégrer dès le début des personnes concernées. Les groupes travaillent sur la conception de projets et/ou expérimentations et leur mise en oeuvre.

Les propositions sont validées en comité local Territoires à Vivres Montpellier (lors d'une rencontre ou à distance)

Coordination des travaux, programmation des rencontres, communication entre les membres, pilotage des groupes : Marco Locuratolo et Pauline Scherer

Si besoin

Un comité de pilotage « resseré », composé d'au moins un membre de chaque groupe de travail, et ouvert à des personnes concernées, impliquées dans les actions de terrain.

Rôle : faciliter la prise de décision, notamment budgétaire : choix budgétaires sur l'enveloppe partenariale, recherches de financements complémentaires, relation avec les pouvoirs publics.

Echanges entre les participants

P : quel est le **territoire de TAV** ? → Bassin de consommation Montpellier métropole mais plus large pour les circuits d'approvisionnement.

T : Sur la proposition de charte, comment on va échanger sur les termes, parce qu'on ne mets pas forcément tous la même chose derrière → on va avoir un temps dédié à la prochaine rencontre

M : question en lien avec le point **plaidoyer** : est-il prévu d'inclure les pouvoirs publics ? (élus et techniciens) ? pour l'instant seul CCAS ciblé. Faire attention à la perte d'énergie si des choses sont développées en parallèle par la métropole → pour l'instant ils sont au courant, mais pas invités au comité tant que tel pour l'instant. A discuter collectivement

V : c'est bien qu'on propose des choses et qu'on n'attende pas qu'eux viennent nous chercher

MC : je suis entre les 2, présidente du MIN est l'élue à l'alimentation de la ville ! MIN = terrain parfait. Pour info : orientation n°3 de la P2A dédiée à l'accessibilité alimentaire avec une personne recrutée pour. Cf dossier de presse orientation MIN (sur le site)

L. : quelle flexibilité pour inviter personnes extérieures selon les groupes de travail ? ex. les **structure d'AA** → pas encore proposé aux association d'aide alimentaire (AA) car enjeu de positionnement (changement de système visé). Le but de TàV n'est pas que d'améliorer la qualité dans l'AA mais d'inventer d'autres réponses à la précarité alimentaire (pas vraiment le même endroit de travail) + ils sont déjà en train de les inclure à la ville/métropole, a-t-on besoin de doubler ?

MC : les Restos du cœur qui font un virage à 180° sur l'approvisionnement (changement de direction), veulent relocaliser tous leurs F&L en frais, sortir des filières longues. Donc serait pertinent de les inclure sur ce volet → P : ok mais il faut s'autoriser à réfléchir hors système AA

V. : on ne va pas avoir l'offre. Les terrains dispo, il faut qu'ils deviennent des terres agricoles : projet politique à avoir là-dessus pour répondre à l'offre. ça rentre dans le travail qu'on doit faire : assurer la ressource alimentaire

L. : d'accord. il faut les amener (AA) vers ça, donc besoin de les impliquer pour qu'ils changent de raisonnement + enjeu à estimer le besoin, la demande .

T. : a-t-on invité des producteurs ou représentants de producteurs ? → M : présence des CIVAM = rappeler qu'il y a cohérence à faire entre solidarité et modèle agricole. On peut les intégrer les paysans au fur et à mesure. V: attendre d'être dans la phase concrète et à ce moment on s'engage à faire le lien avec les producteurs.

MC : association de producteurs : quelqu'un va planifier les besoins des Restos du cœur sur 2 ans

T : SPF en lien avec association des producteurs bio d'Occitanie. Dur de trouver des quantités suffisantes de produits locaux (surtout qu'on a une charte de 50% produits bios). Risque de concurrence avec l'arrivée des restos du cœur et autres (vrac etc.) !

P : c'est une question cruciale : GT spécifique là-dessus ? Expérience 5^e saison aussi pour aider les producteurs, on est dans l'échange. Difficulté à faire comprendre que les produits sont « chers », mais c'est le juste prix.

A : expérimentation paniers solidaires Frontignan : prise de conscience des personnes en allant visiter la productrice. Aujourd'hui les bénéficiaires/bénévoles (pas d'étiquette !) vont aider les producteurs. Des petits projets permettent d'éveiller les consciences. Comment on capitalise sur des petites choses comme ça ?

P : poser que l'enjeu c'est : **moins de monde à l'AA** ? Amélioration de la qualité AA est un enjeu, mais ce n'est qu'une étape. On veut aller + loin.

V : l'enjeu c'est la **défiscalisation**. Abondance de demande vs offre → c'est l'offre qui va diriger. D'où l'importance d'augmenter les surfaces mises en culture. Dans réseau paysan : quasi pas d'inventu ni de perte (donc rien à défiscaliser)

L : la sécurité sociale de l'alimentation est bonne échelle pour faire du **plaidoyer** là-dessus mais à notre petite échelle c'est compliqué. Ce n'est pas nous qui allons transformer le système alimentaire.

MC : Pour info : sur le MIN on peut gérer les **tickets service** (MIN sert de banque). Idée de les développer pour que les personnes aillent faire leurs courses dans les circuits classiques

P : contexte de changement fort. Mission= tester à petite échelle quelque chose de nouveau, ouvrir des pistes.

T : FEAD va certainement s'arrêter sous cette forme (boites conserves) et passer sur modèle de ticket service. En réflexion/discussion. → P : mouvement en route, il faut expérimenter

M : **expérience Esperluette** : 50/300 adhérents sont solidaires (paient 20%). Groupement d'achats (GA) tous les 15 jours. Fermeture estivale : avec marché paysan, fabrique de bons d'achats de 5€ pour une valeur de 4000€, vendus 1euro aux familles aidées. Partenariat avec le marché pour pouvoir les dépenser. Bilan : 2000€ dépensés (ce qui a été vendu). Maraichers contents car ramène des personnes et réinjecte de l'argent sur la période été. Personnes contentes de connaître de nouveaux produits + ont ramené de nouvelles personnes + sentiment de réciprocité (soutien aux paysans) + a permis d'élargir le choix de produits (limité à l'&). Effet de mixité sur le marché de Celleneuve qui n'est habituellement pas mixte. + solidarité avec des arrondis pour s'aligner sur le billet de 5€. Bons alimentaires permettraient aussi d'aider les bénévoles car n'y aurait plus qu'un tarif, les gens se mélangeraient et on ne saurait pas qui est qui, et une gamme unique de produits.

C : c'est un chantier concret qui peut être réalisé avec la monnaie locale

V : attention les **chantiers d'aide aux producteurs** sont très réglementés. **Glanage** = droit mais en désuétude si on ne se le rapproprie pas

M : problème pour **mobiliser** les gens, les bénévoles, les producteurs. Intéressant de s'entraider là-dessus ? à intégrer aux GT ?

S : glanage etc : on peut en parler dans le chantier 1 (mange debout etc.)

A : aussi avoir une veille stratégique sur le 1/

Pistes proposées pour constituer des groupes de travail (cf site) :

1. « Mange debout » : ambition de fédérer une assemblée citoyenne ?
2. Monnaie solidaire, bons d'achats : monnaie d'échange utilisable dans plusieurs lieux ?
// cf expérimentation de Celleneuve
3. Système alimentaire solidaire : mutualisation moyens, ressources, savoirs faire...
(coordination glanage...)
4. Dialogue avec les pouvoirs publics / plaidoyer (en lien avec le 1)

TRAVAIL EN GROUPE

Compte - rendu des 3 groupes

1/ Actions citoyennes – Assemblée citoyenne

Un cycle d'actions dans les quartiers pour informer et outiller les habitants ? Fédérer une assemblée citoyenne ? Dialoguer avec les pouvoirs publics : contribuer à la préfiguration d'un conseil alimentaire territorial ?

Groupe de travail coopératif : Secours catholique, Vrac & Cocinas, La 5^e saison, Les petits débrouillards, les Greniers d'abondance, L'Esperluette, Collectif Démocratie alimentaire.

IDEE :

Temps 1 : organiser plusieurs temps conviviaux, de rencontres et d'échanges sur l'alimentation durable, avec des habitants de la métropole, dans les quartiers prioritaires, en s'appuyant notamment sur les temps d'actions portées par les membres de TAV (groupement d'achats, épiceries solidaires) ou sur d'autres partenaires.

Temps 2 : fédérer des habitants intéressés au sein d'une assemblée citoyenne qui porterait des propositions auprès de la future instance de gouvernance de la politique alimentaire de la métropole

Production atelier #2 (09/09/21)

SENS/VALEURS :

- Permettre aux personnes de faire part de leur expertise
- Travail sur la reconnaissance des compétences des personnes, leur légitimité
- Dans l'information, montrer les manques pour qu'ils se sentent utiles
- Second temps : prise en compte de ce qui a été dit et/ou implication
- Emancipation
- Faire remonter la parole à une échelle plus large

ECCUEILS

- Attention à répondre aux besoins
- Quelle définition de la participation ?
- Ne pas être dans l'injonction/ l'éducation (ou sans moralisation)
- Les habitants ont l'habitude qu'on leur demande leurs avis sans que celui-ci soit pris en compte après (cf. idée d'assemblée citoyenne)
- Pérénnité de l'action sur un même territoire
- Périmètre de l'action

FREINS

Organisation (rythme des réunions)

Sur-sollicitation des habitants

projet associatif des structures (l'aller vers n'est pas toujours une priorité)

LEVIERS

- Réseau d'acteurs qui ont déjà la connaissance du public
- Connaissance des différents acteurs qui font partie de TAV
- Mixité

COMMENT L'EXPERIMENTER ?

- partir d'un groupe qui se connaît
- importance de l'informel, des actions
- du CONCRET

Quelles idées en termes de modalités d'action ? (proposition équipe pilotage+ Aequitaz)

1: Installer des mange-debout dans l'espace public avec un.e animateur/trice par table pour engager des discussions en petits comités avec 2, 3 personnes + captation sonore et création sonore

De quoi parle-t-on ?

Du "paysage alimentaire" du quartier

Des habitudes des gens de leur difficultés, questionnements, potentielles colères ou insatisfactions

De système alimentaire durable (information)

De chèques verts, de monnaie solidaire, de sécurité sociale de l'alimentation (faire réagir)

2. Proposer aux personnes intéressées par le sujet de "rester" pour un temps d'échanges collectif de 30 mn (dans une salle à l'intérieur) pour poursuivre les échanges et parler de ce qu'on tente de faire avec Territoires à Vivres.

3. proposer de se revoir, de se fédérer en un groupe inter-quartier : pour quoi faire ? un film participatif ? porter une parole...

4. en parallèle organiser des séances/débats sur différents sujets, ouverts à tous

IDEE : appuyer la démarche sur la réalisation de podcasts radiophoniques avec les habitants, avec l'association [oaqadi](#) et pourquoi réaliser un film participatif avec les habitants sur le droit à l'alimentation

deux exemples de film réalisés il y a quelques années par les [Ziconofages](#) et Christel Lescrainier

[Cueillette nocturne](#)

[Un diner presque pas fait](#)

2 - Monnaie Solidaire

Expérimenter et modéliser de nouvelles formes d'accès alimentaire solidaire : des Bons d'achats "durables" utilisables dans un circuit "conventionné" ?

Groupe de travail coopératif : Vrac & Cocinas, Esperluette, 5e saison, La Cagette, Marché paysan, la Graine, SIAO, CCAS Montpellier

Production de l'atelier #2 (09/09/21) :

L'IDEE : un "support" d'achats qui permet aux personnes en situation de précarité de prendre part à des groupements d'achats, épiceries coopératives ouverts à tou.te.s, sans mettre en place de double tarification, et de fréquenter les marchés paysans.

VALEURS

- Un outil pour lever le frein financier ET pour inciter à des pratiques alimentaires durables
- Un dispositif multidimensionnel : monnaie, rencontres, sensibilisation, participation
- Un support voulu non stigmatisant mais qui pose la question complexe des critères ou absence de critère d'accès - volonté de ne pas reproduire le système de prescription par les travailleurs sociaux
- Une expérimentation que l'on souhaite inscrire dans la perspective politique que constitue la sécurité sociale de l'alimentation = un droit nouveau, une protection sociale pour tous.

FREINS/LEVIERS

- Nous allons nous appuyer sur l'expérimentation portée par l'Esperluette et marché paysan durant l'été 2021 avec une trentaine de familles : bons d'achats alimentaires utilisables à l'esperluette et sur le marché de producteurs locaux de Celleneuve *
- peut-on s'appuyer sur une monnaie locale comme [la graine](#) ? (qui est utilisable pour l'alimentation mais pas que : cafés, services en tous genres...) Cela peut être réglé avec la diffusion aux familles bénéficiaires d' une liste des pros accepteurs de Graines limité aux biens alimentaires et d' hygiène; liste "speciale" estampillée Où dépenser la monnaie solidaire ? Gerard S.
- peut-on s'appuyer sur le système de [ticket service](#) existants ? (les fonds du FEAD vont-ils évoluer massivement vers l'usage de tickets service ?)
- Quelle possibilité de financements pérennes du dispositif, inscrit dans le droit commun?

COMMENT EXPERIMENTER ?

- mis en place d'un dispositif commun, que chacun va tester au sein de sa structure (y compris critères d'accès)
- Le support permettrait l'accès à l'offre alimentaire de chaque structure + au marché de producteurs le plus proche
- participation de personnes concernées à la construction du projet, évaluation participative chemin faisant.

* Micro-expérimentation de l'esperluette à l'été 2021

Dans l'association 50 sur 300 adhésions sont dans le programme solidaire (ils paient 20% des prix coutants sur le Vrac et le groupement d'achats de frais).

Il y a un groupement d'achats tous les 15 jours.

avec la pause estivale du groupement d'achats : en lien avec marché paysan, fabrique de bons d'achats alimentaire de 5€, vendus 1 euro aux familles accompagnées. Partenariat avec les producteurs du marché pour pouvoir les dépenser pendant 2 mois.

Bilan : 2000€ dépensés (ce qui a été vendu).

Les maraichers sont contents car cela ramène des personnes et réinjecte de l'argent sur la période été. Les personnes sont satisfaites de connaître de nouveaux produits et ont ramené de nouvelles personnes (bouche à oreille) sur le marché + sentiment de réciprocité (soutien aux paysans) + a permis d'élargir le choix de produits.

Effet sur la mixité du marché de Celleneuve qui n'est habituellement pas très mixte.

Solidarité informelle avec des arrondis pour s'aligner sur le billet de 5e.

La mise en place de Bons alimentaires toute l'année à l'esperluette permettrait aussi de simplifier la tâche les bénévoles car il n'y aurait plus qu'un tarif.

DOCUMENTS:

[Récapitulatif des actions Sol Violette à Toulouse](#)

3 - Un Système Alimentaire Solidaire de Proximité en Commun

Groupe de travail coopératif: FR Civam Occitanie, La cagette-supermarché coopératif, la Croix rouge insertion, la 5e saison, le Secours populaire de l'Hérault, MIN-Métropole.

Pistes d'action issues du comité local du 7 juillet :

- Création d'une centrale d'achats à but non lucratif ;
- Coordination du glanage ;
- Identifier les producteurs et les volumes disponibles (sourcing et planification) ;
- Mutualisation des espaces de stockage et de transport (surtout sur les derniers km) ;
- Chantiers de soutien aux producteurs

Atelier du 9 septembre 2021:

Enjeux :

- Inscrire la solidarité alimentaire dans une logique de transition agro-écologique;
- Ré-injecter la notion de justice dans la répartition de la valeur ajoutée tout au long de la chaîne de production et de transformation;
- Relier les maillons et reprendre le pouvoir des circuits alimentaires.

Chantiers :

- Création d'une *Bourse des Surplus* des producteurs;
- Animation permettant le lien entre les besoins des structures sociales et les producteurs;
- Identification d'un collectif de producteurs et coordination sur la base d'un schéma de planification des cultures.

Prochaines étapes

- **Rencontres des deux premiers groupes de travail**
- **Comité local en fin d'année (travail sur la charte et les enjeux communs)**